

que celui du seigle, il tient du verd de pré.

A la tête de chaque tuyau, sont les épis plus ou moins longs sur la même touffe; il y en a de cinq & six pouces, quelquefois de huit & de neuf; ils sont moins étendus que ceux d'avoine, dont ils ne diffèrent pas beaucoup.

Ces épis contiennent jusqu'à cent grains de semence assez ressemblante à celle du seigle; elle est moins farineuse, plus légère, presque aussi longue. L'Auteur des Elémens du Commerce a traduit le mot *Ray-grass* par celui de *Faux-Seigle*.

Manière de
préparer les
terres pour le
Ray-grass.

Toutes les espèces de prairies artificielles ne réussissent pas également bien par-tout. Les *Luzernes* demandent au moins des terres de médiocre qualité, & qui aient du fond: les *Trefles* une terre douce & humide, le *Sainfoin* & les *gros Navets*, des terres légères & sabloneuses.

Quant au *Rays-grass*, il n'est pas douteux qu'il ne croisse plus abondamment dans les bonnes que dans les mauvaises terres; l'expérience m'a appris ce qu'avance du *Ray-grass* l'Auteur des Elémens du Commerce; il réussit dans toute sorte de terres froides, aigres, argilleuses, humides; dans les plus sèches & les plus maigres, comme les terres pierreusees, légères & sabloneuses, où le *Sainfoin* même ne réussiroit pas.

Il n'exige pas comme les autres *herbages artificiels*, que les terres soient préparées par plusieurs labours & couvertes d'engrais.

Lorsque les terres sur lesquelles on se propose d'établir des prairies en *Ray-grass* sont en nature, c'est-à-dire, lorsque les années précédentes elles ont porté du bled, de l'orge ou autres grains, un seul labour leur suffit.

Il est cependant certain que si elles avoient reçu plusieurs labours, & qu'elles fussent améliorées, comme